



MAIRIE DE PARIS



# Marche exploratoire des jeunes filles du collège Matisse

Septembre 2017  
Septembre 2018

PARIS 20<sup>E</sup> ARRONDISSEMENT

DES PARTENAIRES

9. Pourcentage de femmes ayant renoncé à fréquenter certains lieux publics suite à des manifestations du sexisme

40 %



Source : Observatoire des Femmes, de l'Égalité et des Droits des Femmes

Les inégalités femmes-hommes étant la première des violences, mais aussi leur source, le réseau d'aide aux victimes pour les victimes de violences intrafamiliales et les femmes victimes de violences conjugales du 20<sup>e</sup> arrondissement, piloté par la Ville de Paris, s'est engagé depuis 2016 à coordonner l'aide aux victimes. Ce réseau a été créé dans le cadre du Contrat de prévention et de sécurité de l'arrondissement.

Un groupe de travail « jeunesse » s'est créé au début de l'année 2017. Les partenaires ont jugé nécessaire de mener une réflexion spécifique sur les problématiques de violences sexistes et sexuelles chez les jeunes.

Dès sa création, ce groupe de travail a été marqué par une grande diversité dans sa composition, ce qui a constitué une force en terme de connaissance du territoire.

Les Référentes Jeunesse de Territoire ont souhaité s'investir dans ce projet de marche exploratoire, en impliquant autant que possible les acteurs et actrices oeuvrant pour les jeunes du territoire. En effet, l'égalité filles/garçons est une des priorités du Contrat jeunesse d'arrondissement.

La place des filles dans l'espace public, ainsi que leur accès aux équipements sportifs et de loisir, est un enjeu fort porté par la mairie d'arrondissement.

La recrudescence des violences sexistes, dont témoignent les jeunes et les professionnel-le-s jeunesse du territoire (harcèlement de rue ou encore cyberharcèlement en milieu scolaire) est préoccupante. Ainsi, il a semblé urgent d'agir en menant des actions en matière d'éducation à l'égalité femmes-hommes, en outillant notamment les jeunes filles.

Les marches exploratoires encouragent l'empowerment des filles/des femmes à partir de deux idées : leur donner la parole et les rendre actrices dans leur quartier.

mairie  
paris 20<sup>QP</sup>

PREFECTURE DE POLICE

académie  
Paris



20<sup>ème</sup>  
étincelles  
CENTRE SOCIOCULTUREL

FONDATION R. STEINBECKER  
JEUNESSE  
FEU VERT  
Reconnue d'utilité publique

DROIT  
D'ENFANCE  
FONDATION MEQUIGNON

D  
C  
T  
Direction  
de la Démocratie  
des Citoyens et  
des Territoires

DPSP  
Département  
de Paris

## Marche exploratoire : de quoi parle-t-on précisément ?

Les marches exploratoires sont un diagnostic de terrain mené par des groupes d'habitantes dans leur quartier de résidence et encadré par des professionnel-le-s. Le point de départ de toute marche est l'expertise d'usage des femmes. Ces dernières sillonnent les rues suivant un parcours déterminé, expriment leur vécu et proposent des idées d'aménagement urbain pour remédier aux éventuelles difficultés rencontrées en termes d'insécurité, d'insalubrité et d'accessibilité notamment. Les marches exploratoires permettent alors de traiter de questions à la fois techniques (éclairage, mobilier urbain, signalétique, etc.), de sécurité (aménagement, régulation sociale, sensibilisation des agents publics aux violences faites aux femmes, etc.), d'animation (espaces de convivialité, activités culturelles ou sportives adaptées, etc.) et sociaux (préjugés, discriminations, sentiment d'insécurité, etc.).

# Quartiers Réunion, Saint-Blaise, Porte de Montreuil

## Une équipe-projet très investie tout au long de l'année

- La Mairie de Paris : la Circonscription 20 de la Direction de la Prévention, de la Sécurité et de la Protection, les référentes jeunesse de la Sous-direction de la Jeunesse, l'Équipe de Développement Local les Portes du 20<sup>e</sup>, l'Atelier santé ville et le Service Égalité, Inclusion, Intégration
- Le collège Henri Matisse
- La Mission Prévention, Contact, Écoute du Commissariat du 20<sup>e</sup>
- Le Club de prévention Fondation Jeunesse Feu Vert
- Le service de prévention spécialisé, Les Régliesses
- Le Centre socioculturel Étincelles

### Les jeunes filles qui ont participé à cette marche :

Lise, Love, Céline, Sélina, Charlotte, Fani, Akéna, Valérie, Lydia, Héloïse, Louise, Hélène, Mariam, Zoé, Emma, Laurina, Paloma, Aurélie, Mariama, Merveille et Thanusa.

Avec le concours de **Dominique POGGI, sociologue, fondatrice du Collectif « À places Égales ».**



À Places Égales

## Comment s'est constitué le groupe de jeunes filles ?

Le collège Henri Matisse a réalisé une grande campagne de mobilisation auprès des collégiennes en classe de 3<sup>e</sup> et d'anciennes élèves, alors au lycée, pour participer à la marche exploratoire. Les parents ont été informés de l'initiative, qui reposait sur le principe de libre adhésion des participantes.

Grâce au travail de la Principale du collège Henri Matisse et de l'assistante de sécurité et de prévention, **21 jeunes filles** ont assidument participé au projet. L'une des

forces de ce projet a été de fédérer des adolescentes qui ne se côtoyaient pas nécessairement dans l'enceinte du collège, mais qui se sont unies autour de cette marche exploratoire.

### Les objectifs du groupe à travers cette marche exploratoire :

- **expertise locale** : comprendre les freins (matériels, sociaux ou psychologiques) qui entravent la libre circulation et occupation de l'espace public par les jeunes filles (enjeux de sécurité, sentiment d'insécurité, etc.) ;
- **droit à la ville** : favoriser une plus grande mixité sur l'espace public ;
- **citoyenneté** : développer le pouvoir d'agir des jeunes filles (*empowerment*) ;
- **sensibilisation des décideur-e-s politiques** : apporter une aide technique aux pouvoirs locaux.

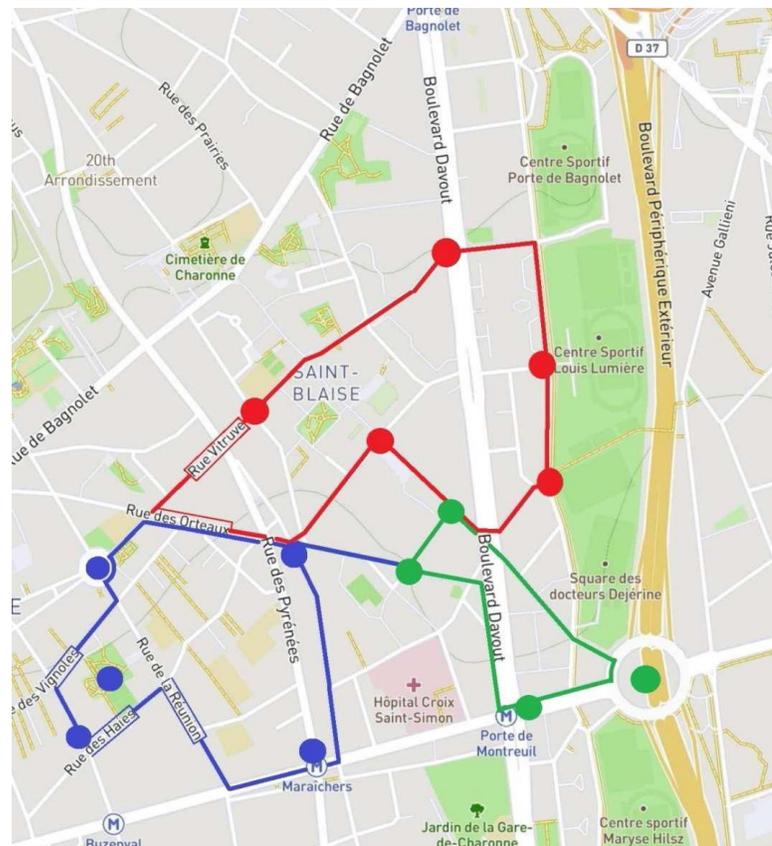
## Le calendrier

### 2017

- Constitution de l'équipe projet : 12 septembre
- Formation de l'équipe projet à la méthodologie des marches exploratoires : 10 octobre
- Rencontre des 21 jeunes filles : 13 novembre

### 2018

- **Cartographie** : étude du quartier et des points de passage des jeunes filles. Détermination collective des 3 parcours : 1er février
- **Première marche en journée** : 29 mars
- **Deuxième marche en début de soirée**, précédée d'un repas partagé au centre socioculturel Étincelles : 4 mai
- Synthèse des observations recueillies et préconisations : 7 juin
- **Présentation des préconisations** à la mairie du 20<sup>ème</sup> arrdt : 28 septembre



3 itinéraires :

Réunion - Saint-Blaise - Porte de Montreuil

## DU DIAGNOSTIC DE TERRAIN AUX PRÉCONISATIONS

Le diagnostic et les préconisations des jeunes filles ont été formalisés par écrit sous forme d'un **BILAN** comportant un **tableau récapitulatif des observations et des préconisations** qui a été élaboré avec le concours de l'équipe projet. Ce bilan a été remis à la **mairie du 20<sup>e</sup> arrdt** et commenté par les jeunes filles elles-mêmes lors d'une **restitution publique**. À l'issue de cette restitution, l'équipe projet assurera le **suivi** des préconisations et de l'avancement des travaux d'aménagement, et veille à en informer les marcheuses.

### Quelques paroles des jeunes filles

**Sur la place de la Réunion :** «La nuit ça craint, il y a toujours des garçons»; «Moi j'ai l'habitude de passer place de la Réunion et ça me pose aucun problème. Mais j'évite le coin où il y a les bars parce que je me sens obligée de me presser quand je passe devant; et j'évite de regarder les gens»; «Je ne me sens pas en insécurité car j'emprunte des grands axes et qu'il y a toujours du monde dehors»; «Le soir, je me dis pas: Tiens! Je vais faire une pause ici. En journée, on s'assoit, on fait des pauses»; «Peut-être qu'on pourrait rajouter des bancs»; «J'ai un casque sur les oreilles, je suis dans ma bulle, c'est agréable d'écouter de la musique, des fois j'ai pas de batterie mais je mets le casque pour que les gens ne viennent pas me parler»

**Sur le Jardin Casque d'or (TEP Les Haies) :** «Ça va ici mais je ne vais pas seule sur le terrain»; «On joue au basket... Il faut s'affirmer pour jouer aussi et ne pas se laisser faire si les garçons refusent l'accès au city stade»

**Sur la petite ceinture :** «Sous le tunnel, ça craint, il y a beaucoup de seringues et de capotes»; «Il y a très peu d'aménagements»; «Il faudrait la présence d'associations»; «Réhabiliter les anciennes gares... Repeindre, remettre en état»; «Laisser ce lieu en libre accès»

**Sur le Square Sarah Bernhardt :** «Il y a trop de garçons»; «L'endroit où on passe pour aller au stade, on ne s'y sent pas bien la nuit, seulement quand il fait nuit»; «Maintenant il y a les policiers, donc ça va»

**Sur le Street work out Louis Lumière :** «Il n'y a que des garçons, c'est intimidant»; «On n'ira pas, sauf si on est seules, entre filles»



**Au croisement rue du Clos/rue Saint-Blaise:** «C'est convivial»; «On aime bien l'aménagement, la déco»; «Le soir c'est moins cool: on trouve des 'teneurs de murs' de la cité»; «Qui dit tours, dit teneurs de murs, dit bicrave et dit descente»; «On n'est pas dans une cité ici»; «Mais juste, il y a parfois des rodéos de vélos ou scooters».

### Les observations et les préconisations des jeunes marcheuses

Des rues sombres réduisant la visibilité et favorisant un sentiment d'insécurité -  
**Éclairage plus adapté**  
Rues Vitruve / Florian Albert Marquet

Des espaces agréables, propices à circuler certes, mais moins à s'y installer **Plus d'assises, pour favoriser une fréquentation plus diversifiée**



Place de la Réunion

Des lieux encore insuffisamment accueillants - **Installer un nouveau mobilier urbain, décorations type street art, végétation. S'inspirer de projets déjà existants. Associer les jeunes.**



Rues Saint-Blaise / du Clos

Des lieux exigus, malodorants, propices aux dépôts sauvages - **Veiller à la propreté.**

Sensibiliser sur la réglementation anti-dépôts sauvages; mettre des peintures anti-urine

Circulation routière dense et dangereuse, les déplacements piétons sont peu aisés - **Ajout de feux tricolores et/ou ralentisseurs; améliorer le confort des piétons; faciliter les nouveaux usages de cet espace**



Place de la Porte de Montreuil

Des transports en commun et des structures locales mal signalés - **Ajout d'éléments de signalisation (panneaux, abribus)**



Rues Albert Marquet / Vitruve (bus Traverse)

Présence régulière de groupes de garçons, devenant peu rassurants en soirée - **Mobiliser les partenaires locaux et médiateurs pour une appropriation mixte et sereine de l'espace public**



Place de la Réunion

Des lieux peu fréquentés car peu attractifs - **Proposer des animations de quartier pour les jeunes et aussi intergénérationnelles**



Square Louis Lumière

Des équipements sportifs ou des structures de loisirs peu mixtes - **Repenser les modalités d'accès des filles. Diversifier les**

activités proposées. Favoriser des activités pour tous/toutes Accompagner pour légitimer la pratique



Street workout Louis Lumière

Cette liste n'est pas exhaustive. L'ensemble des observations et des préconisations est accessible sur la page. Le rapport produit à l'issue de cette marche apporte tous les détails nécessaires.

Un film de la marche a été réalisé par



A consulter : le rapport [Lutter contre les stéréotypes filles-garçons – Un enjeu d'égalité et de mixité dès l'enfance](#) du Commissariat général à la stratégie et à la prospective (janvier 2014).

## Coordination du projet :

- Carole GUILLERM, Chargée des partenariats et coordonnatrice du contrat de prévention et de sécurité, Circonscription 20 de la Direction de la prévention, de la sécurité et de la protection (DPSP)
- Anaïs AIDARA et Angélica VALCARCEL, Référentes Jeunesse de Territoire, Sous direction de la jeunesse
- Marine AMARU, Apprentie en Mastère spécialisé, Circonscription 20.

Avec le concours de la Principale du collège Matisse, Patricia JOURDY, et de l'assistante de sécurité et de prévention, Lamy AFFANDI.

La question de l'éducation à l'égalité reste d'actualité, pour les filles et les garçons, de même que la lutte contre les stéréotypes dans toutes les équipes qui encadrent et accompagnent la jeunesse. Voir à ce sujet le [Guide des ressources](#) de la Mairie de Paris dans [l'Egalithèque](#) du Centre Hubertine Auclert

## La restitution

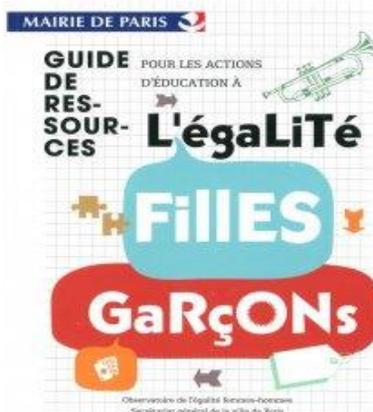
Le 28 septembre 2018, les jeunes marcheuses, accompagnées de l'équipe projet, ont présenté leur travail

en présence d'élu-e-s de la Mairie du 20<sup>e</sup> arrdt ou de leur représentant-e-s : Charlotte LAURENT, élue à la jeunesse, Florence HERRERO, élue à l'éducation au développement durable, le chargé de mission prévention, sécurité, lutte contre les violences faites aux femmes,

et en présence de la cheffe de la circonscription 20 (Direction de la prévention, de la sécurité et de la protection) et du chef de bureau du secteur Est (Sous-direction de la Jeunesse).

Parmi les conclusions, il a été remarqué que l'ajout d'assises et d'éclairage sur la place de la Réunion était important, mais que la vraie question est celle de l'animation qui doit être proposée régulièrement sur la place. On a également rappelé l'importance de l'accompagnement des jeunes, notamment des jeunes filles, afin de légitimer leur présence sur l'espace public.

La question des bancs a fait débat : il a été précisé que des bancs étaient installés, mais qu'ils ont dû être enlevés du fait de l'occupation continue de cet espace par des groupes de jeunes hommes. Il convient néanmoins de questionner le choix entre, d'une part, une ville où il n'y aurait pas suffisamment d'espaces de convivialité pour s'installer et occuper l'espace public et, d'autre part, une ville où l'on souhaite cohabiter, tous et toutes, et investir les espaces publics dans la mixité de genre comme dans la mixité générationnelle ou sociale. Le travail de réappropriation des espaces par tous les publics, y compris les filles/femmes, prend alors ici toute son importance.



Les « Lombardines en marche », c'est le premier documentaire, réalisé par « A places égales », qui explique la méthodologie des marches exploratoires.

### Visionner le film

Il a été proposé par le service Prévention de la Ville de Rouen, à partir du constat que les femmes sont largement absentes des décisions de gestion de la ville, de l'habitat et de l'aménagement du territoire. Leurs besoins spécifiques sont rarement pris en compte et elles sont peu présentes dans la conception des projets urbains.

D'autres marches ont été réalisées à Paris :

Porte de Vanves (14<sup>ème</sup>)  
 Belleville-Amandier (20<sup>ème</sup>)  
 Place des Fêtes (19<sup>ème</sup>)  
 Goutte d'or (18<sup>ème</sup>)  
 Oudiné (13<sup>ème</sup>) : une marche de jeunes filles  
 Rosa Park-MacDonald (19<sup>ème</sup>)  
 ...

Les « News letters » sont accessibles dans « Paris.fr » : cliquez [ici](#)

Si vous souhaitez organiser une marche exploratoire de femmes/ de jeunes filles sur votre territoire, contactez : le Service égalité intégration inclusion (SEII) de la Mairie de Paris (DDCT).

Christine Guillemaut, Chargée de projet : [christine.guillemaut@paris.fr](mailto:christine.guillemaut@paris.fr)

Pour élargir la réflexion, voir aussi le guide : « Genre & espace public » de la Ville de Paris. Les questions à se poser et les indicateurs pertinents à construire pour un environnement urbain égalitaire.